

MOLLUSQUES AQUATIQUES NOUVEAUX DU LEVANT,

Par M. PAUL PALLARY.

Au cours de la mission au Levant dont j'ai été chargé l'an dernier par le Muséum, j'ai trouvé quelques Mollusques des eaux douces non encore connus et quelques autres qui le sont très peu. J'ai notamment à mentionner, parmi les premiers : une Nérítine, une Pyrgule et une Vivipare.

Les genres *Pyrgula* et *Vivipara* n'étaient pas signalés, à ce jour, en Syrie.

Voici la description des espèces et variétés découvertes dans ce pays.

Neritina Ponsoti.

Coquille globuleuse, sphérique, à ouverture dilatée. Protoconque érodée, même chez les jeunes. Dernier tour descendant, orné de

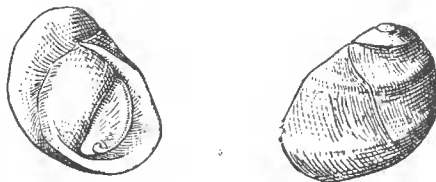


Fig. 1. — *Neritina Ponsoti* Ply. Gr. nat.

deux carènes obtuses, l'une vers le sommet, l'autre sous la base du dernier tour; la portion du test comprise entre la suture et la première carène est plane et parfois très faiblement excavée. Entre les deux carènes, la courbure est faible, parfois plane et parfois un peu eintrée.

Ouverture peu oblique, trançante, ovulaire, un peu anguleuse après l'insertion. Plateau columellaire très oblique, blanc porcellané, faiblement sinueux. Opercule rougeâtre, avec un rebord supérieur orangé, orné de stries faiblement onduleuses convergentes vers l'apex, qui n'est pas tangent au bord basal, mais est un peu supérieur.

Coloration générale noir opaque.

Grand diamètre, 12 1/2; hauteur, 15; largeur, 9 mm.

Habitat — Le lac de Mézérih, dans la partie méridionale du Hauran à la lisière de la Tranjordanie.

Cette Nérutine que nous dédions à M. Ponsot, Haut Commissaire de France au Levant, en hommage de gratitude pour le précieux concours qu'il a apporté à notre mission, vit dans une eau légèrement tiède et courante. Elle offre des variétés de coloration *lineolata* et *fulva*.

Elle diffère du *N. jordanica* Sow., du lac de Tibériade, l'espèce la plus rapprochée, comme localité, par sa taille bien plus forte, sa forme moins cylindrique et son ouverture plus large.

Cette Nérutine et la Nérutine du Danube sont les deux plus grosses de la région paléarctique.

Pyrgula syriaca.

Coquille de petite taille, de forme conique, à tours imbriqués au nombre de cinq et demi, très faiblement striée (ces stries visibles



Fig. 2. — *Pyrgula syriaca* Ply. Gross. : 3.

seulement à la loupe). Les trois derniers tours sont bordés à leur suture par une carène aiguë et saillante. Le dernier tour est légèrement disjoint des autres et la carène est médiane.

Ouverture ovalaire : bord externe anguleux en son milieu; bord columellaire très cintré, avec un léger rebord sur la partie inférieure du dernier tour.

Coloration : brun clair verdâtre.

Dimensions : hauteur, 5; grand diamètre, 3 mm.

Habitat : marais de Hâmik, dans la Cœlesyrie. Commune sur les pierres à fleur d'eau.

Cette espèce, la première signalée en Syrie, se différencie du *P. Barroisi* Dautz., du lac de Tibériade, par sa taille plus grande, sa largeur plus grande proportionnellement (le *Barroisi* mesure 1 1/2 mm de largeur pour 3 4/5 mm de haut.) et ses tours moins nombreux (5 1/2 au lieu de 7).

Vivipara syriaca.

Coquille ventrue dans sa partie inférieure, à spire élancée dans sa partie supérieure, à tours canaliculés, au nombre de sept et demi, ornés de trois cordons par tour, sauf l'avant-dernier et le dernier sur lesquels on compte huit ou neuf cordons saillants, dont les intervalles sont très finement striés. Bord externe très peu oblique, un peu épais.

Ouverture ovale, très courbée sur la paroi columellaire, se reliant à l'insertion du dernier tour par une callosité très mince et luisante. Fente ombilicale petite mais nette. Opereule inconnu.

Coloration : les deux seuls exemplaires que nous possédons sont décolorés par leur séjour dans le limon.

Dimensions : Hauteur, 36; grande largeur, 23; largeur 20 mm.

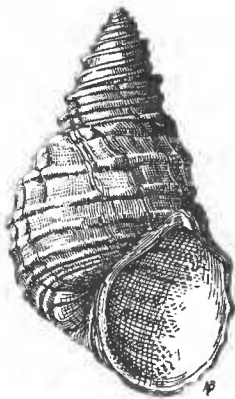


Fig. 3. — *Vivipara syriaca* Piry. Gr. nat.

Habitat : le lac de Kalat el Melik, à 30 kil. Nord de Hama.

Le genre *Vivipara* n'a pas encore été signalé dans l'Asie antérieure. Notre espèce ne rappelle en rien, par son ornementation, les espèces européennes vivantes, connues jusqu'à ce jour. Elle serait plutôt à comparer avec quelques formes néogènes du bassin danubien et au *V. Delavayi* Bgt. du lac Ta-li (Chine).

LIMNAEA STAGNALIS L. var. **syriaca.**

Jusqu'à présent le véritable *L. stagnalis* de Linné n'a pas encore été découvert en Orient.

Dans les marais de Hamik j'ai trouvé de grands exemplaires de cette espèce à spire très effilée et à ouverture très ample qui constituent une variété non encore publiée.

La spire, quoique bien plus courte, rappelle le *L. raphidia* de

Bourguignat, tandis que son dernier tour très haut et son ouverture très dilatée n'ont pas de similaires.

De plus la paroi columellaire est très oblique et fortement plissée

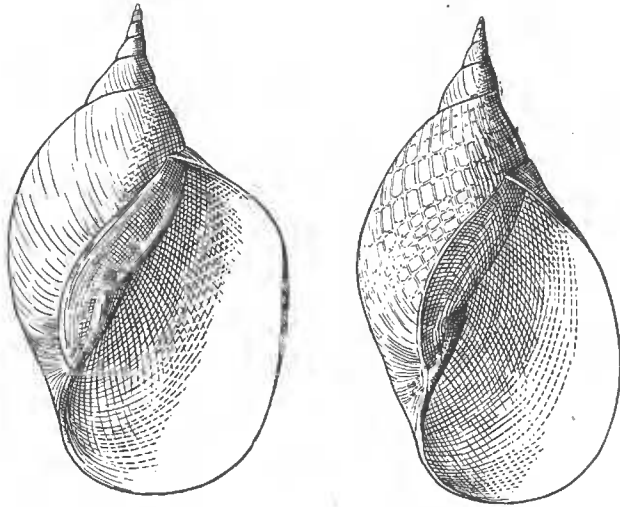


Fig. 4. — *Limnaea stagnalis* L. var. *syriaca* Ply. Gr. nat.

à sa partie médiane : le pli a une coloration brun noirâtre.

Dimensions : hauteur, 49; grand diamètre, 26,5. Hauteur de l'ouverture, 32; largeur, 19 mm.

LIMNAEA LAGOTIS Schranck var. **mucronata**.

Avec la variété précédente vit une forme de *L. lagotis* que nous n'avons pu identifier à ses nombreuses variétés.

Les sujets provenant des marais d'Hamik sont remarquables

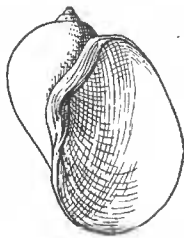


Fig. 5. — *Limnaea lagotis* Sehr. var. *mucronata* Ply. Gr. nat.

par la petitesse des premiers tours. L'ouverture est très ample et très haute. Je n'ai rien trouvé dans la riche Iconographie de Kobelt à laquelle cette forme puisse être identifiée.

La spire, par sa brièveté, ressemble à celle du *L. glutinosa* Müller. Les exemplaires de la variété *hidachariyensis* figurés par L. Germain : Moll. terr. fluv. Syrie, pl. XVIII, fig. 6 à 9, ont également une spire courte et effilée, mais moindre que dans la variété de

Hamik. Cette dernière a, en outre, l'ouverture plus dilatée et est de taille plus grande.

Dans la planche consacrée par Locard aux Limnées des lacs de Tibériade, d'Antioche et d'Homs il n'y a aucune forme pouvant être rapportée aux deux variétés ci-dessus mentionnées.

MELANOPSIS COSTATA Olivier.

Parmi les espèces peu connues je dois signaler, en premier lieu, la trouvaille du véritable *Melanopsis costata* qu'aucun naturaliste n'avait retrouvé depuis Olivier. C'est à Gesser ech Chegueur ⁽¹⁾ entre Lattaquié et Alep, dans la station originale, que j'ai retrouvé, en abondance, ce *Melanopsis* qui a donné lieu à tant de méprises ! J'ai constaté de plus que l'espèce n'était pas cantonnée en cet endroit, mais qu'elle se trouve encore dans tout le cours méridional de l'Oronte.

MELANOPSIS WAGNERI Roth var. **minor**.

Dans l'eau tiède du bassin de Diane, à Smyrne, vit une variété de petite taille (hauteur, 11-13 mm.) du *M. Wagneri*, alors que la forme typique mesure 21 à 22 mm. de hauteur.

DREISSENSIA sp.

Avec le *Vivipara syriaca* vit dans le lac de Kalat el Melik un *Dreissensia*, en forme de virgule, à partie supérieure très cintrée, sous le sommet, comme le *D. Bourguignati* Loc. de l'Euphrate, mais à base bien plus large.

En outre j'ai pu préciser plusieurs stations d'espèces terrestres qui étaient indiquées avec la provenance très vague de Syrie !

Ces indications seront mentionnées dans un travail plus étendu que je compte publier plus tard.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

⁽¹⁾ L'orthographe officielle est : Djisr ech Choghour, forme assez différente de l'originale.